

RIVISTA DELLE RIVISTE

ECHOS D'ORIENT: PRINCIPAUX ARTICLES PUBLIÉS DE 1919 À 1924.

I. — THEOLOGIE

MARTIN JUGIE: *La doctrine mariale de Nicolas Cabasilas*. — E. O. 1919, T. XVIII, p. 375-389.

Elle est contenue dans trois discours (pour la Nativité, l'Annonciation, et la Dormition) qui sont des dissertations théologiques plutôt que des morceaux de rhétorique. Il y a entre les trois discours un lien suffisamment apparent. Tandis que le discours sur la Nativité met surtout en relief la sainteté originelle et l'absolue impeccabilité de la Mère de Dieu, l'homélie sur l'Annonciation considère en elle la coopératrice au salut du genre humain, l'homélie sur la Dormition nous la montre placée avec Jésus au sommet du plan divin, et en tête des oeuvres de Créateur.

La pensée fondamentale que Cabasilas aime à développer et à laquelle on peut aisément rattacher tout ce qu'il dit de la parfaite sainteté de la Mère de Dieu est celle-ci: « Marie est le type idéal de l'humanité; elle seule a pleinement réalisé l'idée divine de l'homme par excellence, elle est l'homme ».

Elle l'a réalisée en faisant valoir par son activité libre les dons conférés à notre nature dans la personne du premier homme. Certaines formules exagérées ont une saveur semi-pélagienne.

Parmi les prérogatives de Marie, Cabasilas relève l'exemption de la faute originelle: « elle n'eut jamais besoin de réconciliation, ayant dès l'origine tenu la première place dans le chœur des amis ».

Au moment de l'Annonciation Marie était arrivée à un tel degré de sainteté qu'elle ne pouvait plus progresser. Mais immédiatement avant l'Incarnation du Verbe, la Vierge a reçu un surcroît de grâces.

Son corps était soustrait aux atteintes de la concupiscence; c'était non un corps charnel mais un corps spirituel. Le Saint Esprit y faisait sa résidence habituelle, et avait changé en sa faveur la loi de la nature.

Marie fut confirmée en grâce dès la vie présente comme les bienheureux le sont au ciel, et elle jouit dès ici-bas de la vision béatifique, à partir de l'Incarnation du Verbe.

La raison fondamentale qui exige une si parfaite sainteté dans la Vierge est sa maternité divine: Dieu ne pouvait s'incarner que dans une créature tout à fait innocente.

Son honneur de Créateur le demandait; Dieu portait dans son Intelligence l'idée de l'homme parfait, de l'homme pleinement conforme à ses desseins. Le péché contrecarrait son plan dans Adam. Le second Adam ne pouvait être cet homme, pour deux raisons: étant Dieu par nature, il ne pouvait montrer en sa personne notre nature dans sa simplicité; par ailleurs, étant absolument impeccable, il ne se trouvait pas dans les conditions de l'homme ici-bas; il ne pouvait pas choisir entre le bien et le mal. Cet homme idéal, c'est la Vierge.

Cabasilas donne deux raisons connexes: 1) il fallait qu'avant de s'unir dans la personne du Verbe, les deux natures, la divine et l'humaine, fussent manifestées séparément dans leur intégrité respective. A la Vierge était réservé de montrer l'homme, Dieu attendant cette apparition de notre nature pour s'unir à elle; 2) pour réaliser son dessein de réformer notre nature et de la couronner par l'union, Dieu attendait un aide digne de lui être associé.